

Un partenariat à célébrer : Forum de recherche des Prairies sur la protection de l'enfance

Les 9 et 10 février 2006
Regina (Saskatchewan)

Les 9 et 10 février 2006, le Centre d'excellence pour la protection et le bien-être des enfants et le Consortium des Prairies pour la protection et le bien-être des enfants (*Prairie Child Welfare Consortium*) ont coparrainé un forum de recherche sous le thème « Un partenariat à célébrer » à Regina (Saskatchewan). Cet événement constituait le point culminant de quatre projets d'importance financés par le Centre d'excellence pour la protection et le bien-être des enfants et réalisés par le Consortium des Prairies pour la protection et le bien-être des enfants au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta.

Ce forum comportait deux objectifs. Le premier consistait à présenter les résultats des quatre projets de recherche à un large auditoire de travailleurs sociaux, de chercheurs et de décideurs politiques. Le second visait à analyser les retombées appréhendées des recherches effectuées sur les politiques et les pratiques actuelles.

Président du forum : Ivan Brown, directeur, Centre d'excellence pour la protection et le bien-être des enfants

Prière d'ouverture : l'aîné Danny Musqua

Mot de bienvenue à la séance plénière :

- Wynne Young, sous-ministre, Ressources communautaires, gouvernement de la Saskatchewan
- Kelly Stone, directrice de la Division de l'enfance et de l'adolescence, Agence de santé publique du Canada
- Sharon McKay, présidente, Consortium des Prairies pour la protection et le bien-être des enfants

Jeudi 9 février 2006

Les quatre projets de recherche qui ont été présentés le jeudi 9 février sont les suivants :

Pour retrouver la paix du cœur, réinventer les services de protection de l'enfance dans les collectivités autochtones : un voyage de découverte en Alberta

Présentateurs : Jean Lafrance (chercheur principal), Betty Bastien et David Nabew

Ce projet est une initiative conjointe de chercheurs de la Faculté de travail social de l'Université de Calgary, des Services de protection de l'enfance de l'Alberta, de la Réserve des Gens-du-Sang, des villages métis et de la Nation des Cris du lac Sturgeon. Il jette un regard sur les effets qu'ont eus les pensionnats pour autochtones et les autres mesures colonialistes sur ces populations, particulièrement leurs effets actuels sur le bien-être des enfants dans les communautés autochtones et sur les moyens de corriger les problèmes qui en résultent.

La méthodologie adoptée repose sur la recherche participative et emprunte certains aspects de l'analyse positive auxquels se greffent des éléments narratifs et herméneutiques en vue, essentiellement, d'exploiter d'une manière fluide et relativement organique les occasions qui se présentent.

Les chercheurs soulignent que le processus de création de nouveaux modèles de fonctionnement est plus complexe que prévu. Les travaux ont jusqu'à maintenant révélé un ardent désir d'agir de la part des intéressés afin de promouvoir le changement et de collaborer au développement de nouvelles méthodes plus conformes à la conception qu'ont les autochtones du monde. Les chercheurs ont en outre constaté ce qui suit :

- Les participants ont une bonne compréhension des enjeux.
- Ils préfèrent miser sur leurs forces et sur la continuité de leur culture pour modeler leur avenir.
- Les modèles de fonctionnement doivent appuyer les rôles et les responsabilités de la famille élargie.
- La spiritualité est considérée comme essentielle au bien-être et à la survie.
- Le processus d'exploration doit s'appuyer sur la redécouverte de l'identité des peuples autochtones.
- Il existe une volonté de collaborer avec les non-autochtones à l'élaboration de nouvelles méthodes.
- L'établissement de liens entre les concepts de résilience des enfants et les traditions autochtones s'annonce prometteur pour le développement de nouveaux modèles d'avancement des collectivités.

Identité, collectivité, résilience : Le projet de transmission des valeurs

Présentateurs : Sharon McKay (chercheuse principale) et Shelley Thomas Prokop

Ce projet est issu de la collaboration entre l'Université de Regina et l'Université des Premières nations du Canada (*First Nations University of Canada*). Le projet examine les valeurs et les pratiques collectives au sein de quatre collectivités autochtones de la Saskatchewan, qui font la promotion du bien-être de l'enfant, de la jeunesse et de la famille et qui visent à prévenir les mauvais traitements

infligés aux enfants. Il répertorie les points forts et les ressources actuelles de la collectivité et amorce un processus de promotion des valeurs et des pratiques afin de doter la collectivité de la capacité de gérer les services de protection et de bien-être de l'enfance.

Des données ont été recueillies auprès de quatre groupes distincts dans chaque collectivité (les aînés, les jeunes, les dispensateurs de services et les membres intéressés de la collectivité) selon la méthode de l'analyse positive. Un comité consultatif de sept personnes a encadré le projet du début à la fin, s'assurant que celui-ci réponde aux besoins de fournir aux collectivités autochtones des recherches concrètes pour appuyer les initiatives actuelles visant à assurer le mieux-être de la collectivité.

Le comité consultatif était composé de trois aînés, de trois représentants de quatre agences de protection de l'enfance et de la famille indiennes et d'un représentant d'un centre de traitement résidentiel desservant une clientèle d'enfants et de jeunes d'un peu partout en Saskatchewan.

L'analyse des données montre de façon incontestable l'importance des événements, activités et programmes communautaires qui marquent et valorisent l'identité culturelle, ainsi que l'importance des sports et autres activités de loisirs pour renforcer le bien-être et la résilience des individus et de la collectivité et resserrer les liens au sein de celle-ci.

Évaluation du programme manitobain Les familles d'abord

Présentateurs : Noreen Ek et Sid Frankel (co-chercheurs principaux)

Ce projet, mené par des chercheurs de l'Université de Brandon et de l'Université du Manitoba, portait sur le programme Les familles d'abord qui relève du programme plus vaste *Enfants en santé Manitoba*. Le programme en question met à la disposition des familles accueillant un nouveau poupon qui ont été identifiées comme clientèle à risque potentiel par les services de protection de l'enfance, des services de visites à domicile et de formation assurés par des infirmières en santé publique et des pairs. L'évaluation a porté sur les quatre éléments suivants : 1) les objectifs que les personnes effectuant les visites à domicile se fixaient, 2) ce qu'elles accomplissaient véritablement, 3) leur perception des points forts et des limites du programme et 4) les avantages que les parents ont pu tirer de ce programme.

Enfants handicapés ayant recours au système de protection de l'enfance au Manitoba

Présentateurs : Don Fuchs (chercheur principal), Shelagh Marchenski et Andria Mudry

Cette étude est un projet conjoint de l'Université du Manitoba et du gouvernement provincial. Elle a permis de répertorier les enfants handicapés qui

étaient placés au Manitoba en septembre 2004 (1 869 enfants ou le tiers de tous les enfants placés en famille d'accueil au Manitoba). L'étude a permis d'esquisser le profil des enfants handicapés et de formuler des recommandations de politiques et de services.

Les résultats ont démontré que 33 % des enfants manitobains placés dans un foyer d'accueil souffraient d'un handicap et que 58 % de ces enfants avaient de multiples handicaps. Les handicaps intellectuels et mentaux étaient les plus fréquents : 75 % des enfants handicapés avaient un handicap intellectuel, 56 % souffraient d'un problème de santé mentale, 22 % souffraient de problèmes médicaux, 18 % souffraient d'un handicap physique, 6 % souffraient de troubles de l'apprentissage et 5 % de troubles sensoriels. Dans le cas des enfants ayant des handicaps multiples, la cooccurrence la plus courante était celle des handicaps intellectuels et mentaux : 96 % des enfants handicapés avaient un handicap mental, un handicap intellectuel ou les deux.

Le vendredi 10 février 2006

Examen des changements de politiques requis, des besoins de recherche et des enjeux importants émergeant des recherches effectuées

Les participants se sont répartis en petits groupes pour examiner les résultats des projets et discuter de leurs implications pour l'amélioration des pratiques et des politiques actuelles. Les discussions en petits groupes ont été résumées par Betty Bastien, Jean Lafrance et Pamela Gough. Les thèmes clés qui se sont dégagés de ces discussions sont les suivants :

Implications pour l'amélioration des pratiques

- Les initiatives qui appuient la revendication et la valorisation par les peuples autochtones de leur culture traditionnelle et de leur identité sont importantes pour le bien-être des collectivités et le développement d'une capacité de régler les problèmes sociaux au sein de la communauté.

Besoins de recherches

- Les recherches effectuées dans les collectivités autochtones devraient favoriser la collaboration et le partenariat, être respectueuses des forces de ces collectivités et reconnaître que chacune possède ses traditions et ses coutumes particulières.
- Les besoins de recherches sont doubles. Il faut d'abord des recherches quantitatives fondées sur des données probantes, comme le projet portant sur les enfants handicapés du Manitoba suivis par les services de protection de l'enfance, et des recherches qualitatives, comme le programme Les familles d'abord, afin d'esquisser des solutions et d'en venir à une description des problèmes.

Changements recommandés aux politiques

- La politique de protection de l'enfance destinée aux peuples autochtones devrait refléter la singularité de chaque collectivité et devrait être élaborée en consultation avec les intéressés au niveau communautaire, de manière que des méthodes efficaces puissent être proposées et faire l'objet de vérification par les personnes qui seront chargées de les appliquer.
- Le système de protection de l'enfance est actuellement structuré de telle sorte que le financement est surtout accordé sur une base individuelle et en réaction à des situations qui contribuent à l'éclatement des familles, par exemple, des interventions pour protéger un enfant menacé de mauvais traitements. Il serait plus efficace d'agir sur deux fronts et, de concert avec les services de protection de l'enfance, de soutenir financièrement les activités qui contribuent à développer des familles saines dans des collectivités saines. Le programme Les familles d'abord du Manitoba est un exemple de méthode communautaire proactive et préventive capable de réduire les risques de mauvais traitements infligés aux enfants, et qui met clairement en évidence la nécessité de développer des liens familiaux solides. Nous avons besoin d'un plus grand nombre de programmes de ce genre.
- La politique budgétaire des services de protection de l'enfance autochtone doit résoudre des conflits de compétences et mettre l'accent sur des solutions qui répondront mieux aux besoins.

Suggestions en matière de diffusion et de représentation

- Il est nécessaire que les revendications s'intensifient sur le plan politique. Chaque député devrait entendre parler régulièrement des organismes représentant les services de protection de l'enfance.
- Les conclusions des recherches sur la protection de l'enfance devraient être diffusées largement et de manière frappante, afin que la population canadienne connaisse mieux les statistiques et la situation. Dans le cas particulier des autochtones, les retombées du colonialisme doivent être clairement énoncées, reconnues et déplorées par la population en général. Ces enjeux ne devraient pas rester exclusivement des enjeux autochtones.
- Les enjeux liés aux services de protection de l'enfance et les méthodes de prévention devraient être enseignés au niveau secondaire et au niveau universitaire.

Le forum s'est conclu à 13 h 45 le vendredi 10 février, après le sommaire dressé par Gordon Phaneuf de la Ligue pour le bien-être de l'enfance du Canada et la prière récitée par l'aîné Danny Musqua.



Marlyn Bennett anime une séance de discussion en petits groupes le vendredi 10 février 2006.